

Moments (extra) ordinaires, cueillis par le Missionnaire

Johannie Cantin

Numéro 131, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86817ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2017). Compte rendu de [Moments (extra) ordinaires, cueillis par le Missionnaire]. *Cap-aux-Diamants*, (131), 44–44.

de Jean-Talon (1970-1978), incluant six ans comme ministre des Finances et président du Conseil du trésor et quatre ans (1984-88) comme député du comté de Laval-des-Rapides à Ottawa.

Après un long chapitre où il traite des années Lesage, Raymond Garneau évoque ses premiers contacts avec Robert Bourassa en 1965. Il relate la progressive réorganisation et unification du Parti libéral après 1967, avant de revenir au pouvoir le 29 avril 1970. Comme bon nombre des ministres de son gouvernement, Garneau consacre aussi un chapitre à la crise d'Octobre, puis d'autres aux Jeux olympiques, aux événements marquants de 1971 et 1973 (dont une rencontre après la conférence de Victoria avec Claude Morin), et enfin à l'après-défaite électorale du 15 novembre 1976. Après tant d'années, on découvre à la lecture de cette autobiographie que la mémoire de Garneau est toujours intacte.

Jean Nicolas De Surmont



Jean-Pier Gravel. *Moments (extra) ordinaires, cueillis par le Missionnaire*, Montréal, Libre Expression, 2017, 216 p.

Quel est le moment le plus précieux de votre existence? Une question, dix-sept régions administratives en dix-sept semaines et des centaines de témoi-

gnages plus touchants les uns que les autres. Jean-Pier Gravel, dit le Missionnaire, a voulu partir à la découverte des moments les plus précieux de centaines de Québécois afin d'en faire un recueil de moments (extra) ordinaires. Il a donc sillonné le Québec pour aller à la rencontre de toutes les générations pour poser sa fameuse question...

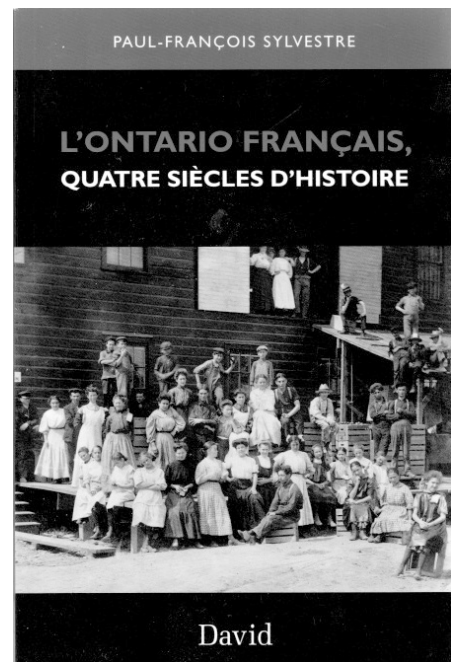
Longtemps, l'histoire s'est consacrée aux moments les plus forts et les plus marquants. Depuis plusieurs années toutefois, on repense l'histoire afin d'offrir une place à des personnages moins connus. Ce livre nous dévoile donc le moment le plus précieux de personnes qui n'avaient pas forcément partagé ce secret avant aujourd'hui. L'œuvre de Jean-Pier Gravel nous montre à quel point l'homme peut trouver le merveilleux dans les moments les plus simples de la vie. À une époque où tout n'est que stress, compétition et performance, il fait bon de revenir aux petits bonheurs, aux petites joies.

Abondamment illustré, cet ouvrage est écrit dans un style littéraire à la fois poétique et authentique. Laissez-vous transporter à travers le Québec, à la découverte des moments (extra) ordinaires de gens comme vous et moi. Parions que vous ne pourrez vous empêcher de rire et de pleurer tellement les témoignages sont touchants et inspirants. Jean-Pier Gravel nous donne la chance de rencontrer des personnes merveilleuses avec des histoires parfois amusantes, parfois moins, mais toujours inspirantes.

Johannie Cantin

Paul-François Sylvestre. *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire*. Ottawa, Les Éditions David, 2013, 222 p.

Finaliste pour le prix Champlain en 2014, *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire* de Paul-François Sylvestre est le seul livre non universitaire



consacré exclusivement à l'histoire des Franco-Ontariens au fil des siècles. Procédant chronologiquement, cet ouvrage de vulgarisation historique débute au Régime français avec la figure controversée d'Étienne Brûlé, devenu par la suite un personnage de romans et de films (*Étienne Brûlé gibier de potence* ou *The Immortal Scoundrel*) et considéré depuis peu comme « le premier héros franco-ontarien » (p. 18). Après avoir vécu plusieurs années avec les Amérindiens, Étienne Brûlé a été décapité et mangé par les Hurons (p. 18). Centrées sur le XVII^e siècle, les premières pages relatent les explorations et la vie française dans ce qui allait devenir l'Ontario : alliances et conflits avec les Amérindiens, constructions de forts, mais surtout implantation jusqu'à la région de Detroit/Windsor de nombreuses familles venues de France dont on énumère les noms : Goyeau, Chauvin, Parent, Campeau, Godet, Janis et Villiers dit Saint-Louis, Riveau dit Lajeunesse, Meloche et Drouillard (p. 33). D'autres portraits de Franco-Ontariens devenus célèbres complètent cette étude qui accorde également une place significative au rôle des communautés religieuses pour la sauvegarde du fait français en Ontario.